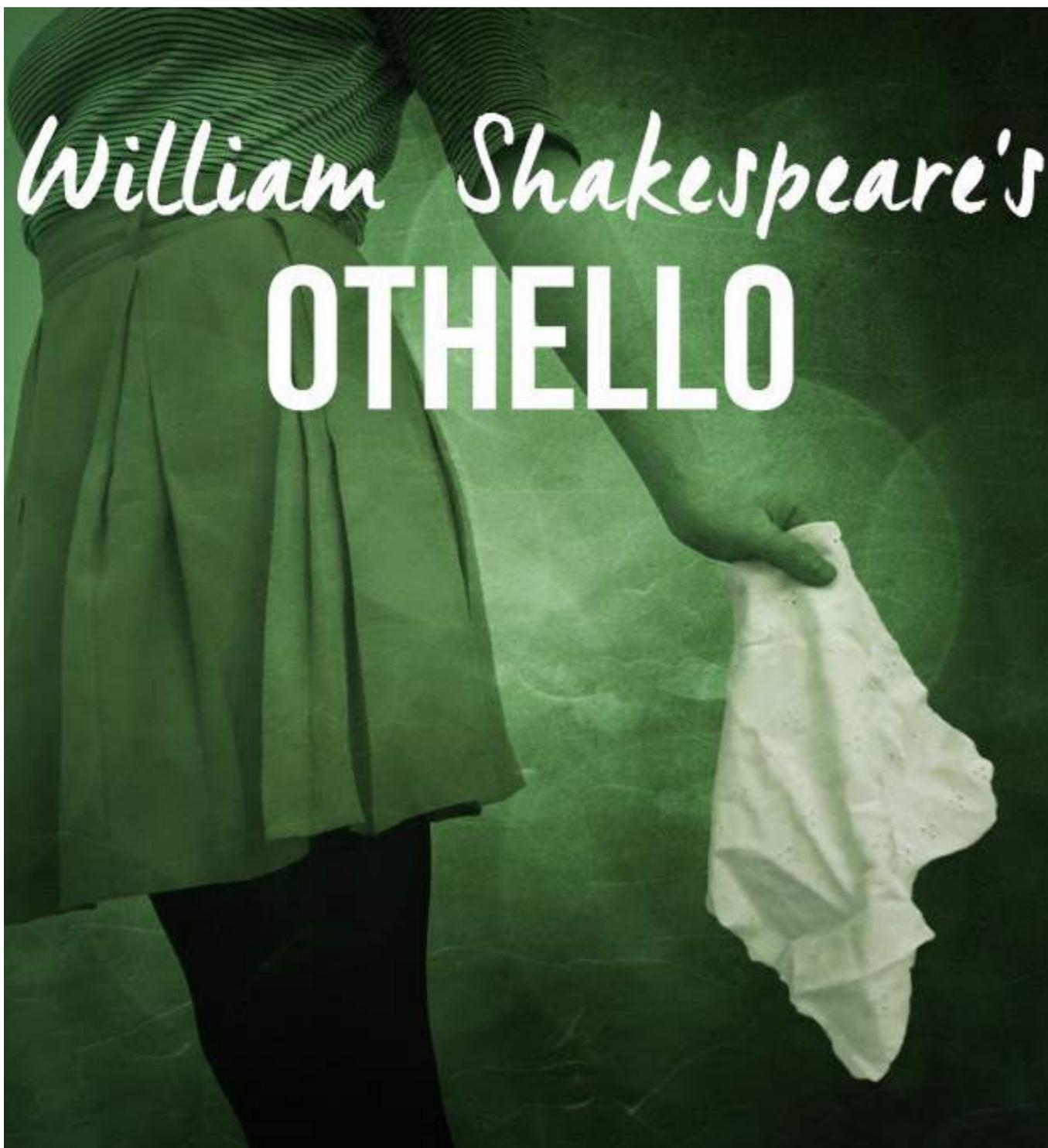




saison 2019

William Shakespeare

Othello



du 26 au 30 août 2019 à 9h et 13h45
à partir de la seconde
Tarif : 700 francs par élève et accompagnateur

Pour tout renseignements merci de joindre Laurent Rossini
25 50 52
actionculturelle@theatredelile.nc

Distribution

Othello

de William Shakespeare
Traduction Pascal Collin
Mise en scène Christian Esnay

Une création de la compagnie A
En coproduction avec le Théâtre de l'île, la Mission aux affaires
culturelles et la province Sud.

Othello, le Maure de Venise
Iago, sous-officier d'Othello
Desdémone, épouse d'Othello, fille de Brabantio
Emilia, épouse de Iago
Brabantio, père de Desdémone, sénateur de Venise ;
Roderigo, jeune vénitien
Cassio, lieutenant d'Othello
Bianca, Maîtresse de Cassio

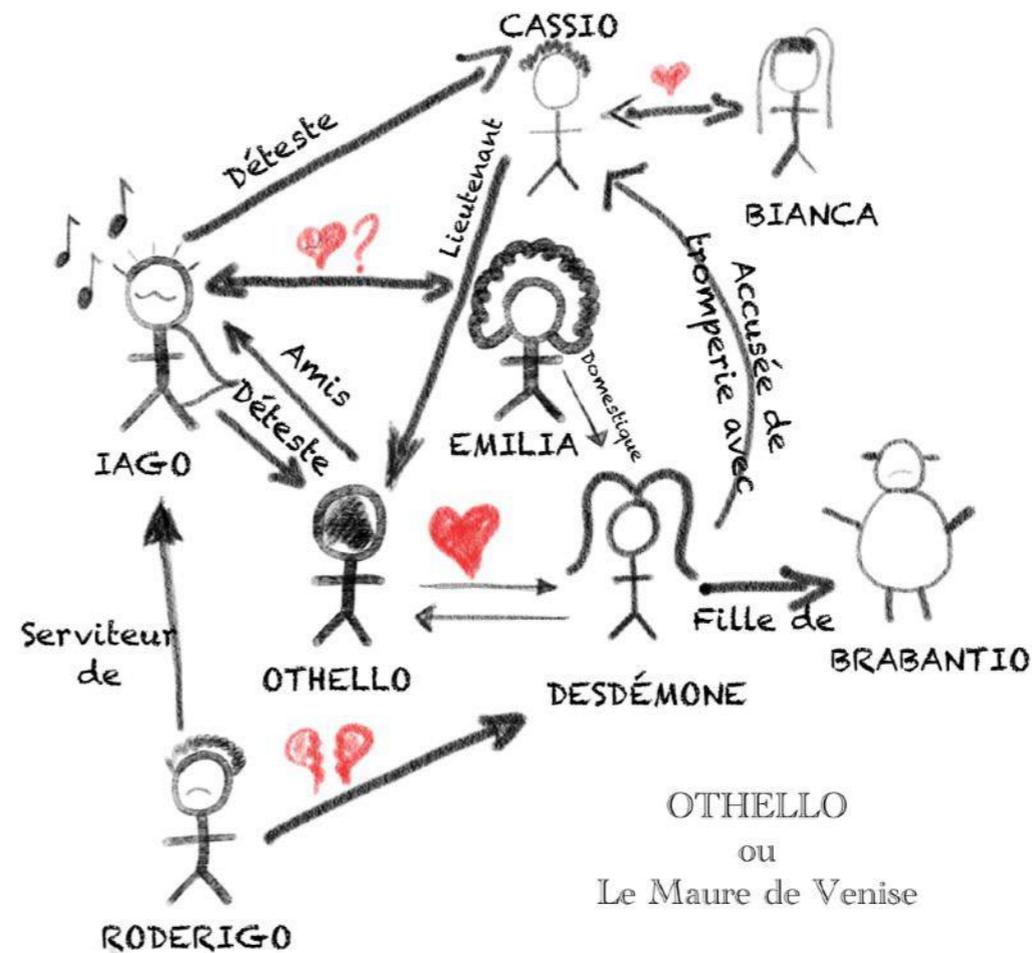
Décor Guillaume Borron
Lumières Kristen Arzul

Durée : 2h

Résumé par acte

Acte I

Dans une rue de Venise, une nuit, Iago fait part au Vénitien Roderigo de sa rage de ne pas avoir été promu lieutenant du Maure Othello. C'est en effet Cassio qui a hérité de la fonction, tandis que lui doit se contenter du grade d'enseigne. Il décide de se venger en allant troubler la lune de miel de son supérieur Othello, qui vient d'épouser la belle et blanche Desdémone. Il se rend sous les fenêtres de Brabantio, le père de Desdémone, le réveille et lui apprend ce qu'il ne sait pas encore : Othello et Desdémone, mariés sans son consentement, sont en train de s'ébattre dans une auberge. D'abord incrédule puis furieux, Brabantio part à la recherche des deux coupables, aidé de ses domestiques. Près de l'auberge du Sagittaire, alors qu'Othello s'entretient avec Iago, un émissaire du doge vient requérir sa présence pour un Conseil militaire de la plus haute importance. Les Turcs s'apprêtent à lancer l'offensive sur des îles détenues par Venise en Méditerranée. Seul Othello peut endiguer le mouvement des ennemis. Survient Brabantio, qui expose sa honte à voir sa fille mariée à Othello. Il profère à l'encontre du général noir une accusation de sorcellerie que celui-ci récusé en faisant valoir qu'il a séduit Desdémone non par des potions mais par la seule force de ses récits guerriers. Desdémone confirme être amoureuse du Maure et place son autorité au-dessus de celle de son père ; Brabantio



renie sa fille. Le départ d'Othello pour l'île de Chypre s'organise : malgré les risques que comportent une telle expédition, il y sera rejoint par sa nouvelle épouse. Resté seul, Iago dévoile les arcanes de son projet de vengeance : il s'apprête à convaincre Othello que Desdémone le trompe avec Cassio. Connaissant la nature impulsive du Maure, le traître Iago sait qu'un tel complot se soldera inéluctablement par une tragédie.

Acte II

Montano, le gouverneur de Chypre, ainsi que quelques autres gentilshommes sont massés sur le rivage de l'île. La tempête fait rage. Si la menace de la flotte turque a été enrayée, le sort des troupes vénitiennes ne semble toujours pas fixé. C'est alors qu'accostent coup sur coup les vaisseaux de Cassio, de Iago, accompagné de Roderigo, d'Emilia (femme de Iago) et de Desdémone et, enfin, celui d'Othello. L'arrivée du Maure scelle la

fin de l'inquiétude et c'est dans la liesse générale qu'Othello retrouve sa bien-aimée. Alors que l'assistance se disperse, Iago instruit Roderigo de son plan machiavélique : il compte s'appuyer sur lui pour perdre Cassio, dont il prétend que Desdémone est éprise, en lui faisant porter la responsabilité d'une rixe qui sera d'autant plus sévèrement punie qu'on est en temps de guerre. Prenant prétexte des festivités ambiantes, Iago invite Cassio à boire en l'honneur des nouveaux mariés. Après avoir manifesté quelques réticences, le lieutenant cède.

L'ivresse ne tarde pas à le gagner et le rend susceptible à la moindre remarque. Sur l'ordre de Iago, Roderigo provoque Cassio. La réaction escomptée ne tarde pas à se produire : Cassio poursuit Roderigo l'épée à la main.

L'alerte est donnée. Othello, indigné par la conduite de Cassio, le destitue de son titre de lieutenant. Désespéré d'être tombé en disgrâce, Cassio s'en remet à Iago, qui l'invite insidieusement à rechercher l'appui de Desdémone, elle seule pouvant infléchir le Maure. Mais ce conseil ne vise qu'à servir la machination de Iago : un rapprochement entre Cassio et Desdémone constituerait une excellente preuve pour inoculer le doute de l'adultère dans l'esprit du Maure...

Acte III

Le lendemain, Cassio approche Emilia pour l'interroger sur les dispositions de Desdémone à son endroit : elle lui répond que sa maîtresse le porte en haute estime.



André Holland (Othello) et Jessica Warbeck (Desdemona) dans Othello, Globe Theatre, 2018.

Rassuré, Cassio se résout à l'approcher pour lui demander de plaider sa cause auprès du Maure ; elle accepte. Voyant Othello paraître, Cassio se retire furtivement. Desdémone profite de la présence de son époux pour intercéder en faveur du lieutenant déchu. Toujours amoureux, Othello promet d'étudier le cas de Cassio. Mais une fois les deux femmes retirées, Iago commence son œuvre, semant le doute sur la nature de l'entretien qui vient d'avoir lieu entre Desdémone et Cassio. Pour la

première fois, il laisse se profiler l'hypothèse d'une infidélité de Desdémone. Othello a beau défendre son épouse, le mal commence à opérer : lorsque celle-ci reparait pour l'inviter à rejoindre le banquet, Othello se montre distant. Desdémone se retire sans avoir remarqué que son mouchoir est tombé. Emilia le ramasse et le remet à son mari Iago. Une fois seul avec son enseigne, Othello s'adresse à Iago sur un ton d'une violence inédite, exigeant des preuves de la culpabilité de Desdémone.

Iago accède à cette demande en lui rapportant un rêve érotique que Cassio aurait fait à voix haute à propos de Desdémone. Il affirme en outre que Cassio est en possession de l'un des mouchoirs de Desdémone. Foudroyé par ces paroles, Othello intime à Iago l'ordre d'assassiner son ancien lieutenant. Hors de lui, Othello retrouve Desdémone pour exiger d'elle qu'elle lui montre le fameux mouchoir, qu'il lui avait donné en gage d'amour et qu'il dit doté d'un pouvoir magique. Celle-ci en est naturellement incapable : Iago l'a récupéré et l'a déjà disposé dans la chambre de Cassio...

Acte IV

Iago persiste dans son entreprise de calomnie : Cassio se serait cette fois vanté d'avoir fait de Desdémone sa maîtresse. C'en est trop pour Othello, victime d'une crise d'épilepsie. Lorsqu'il revient à lui, il est invité à se cacher par Iago : Cassio doit arriver d'une minute à l'autre ; il suffirait à Othello de l'épier pour voir se confirmer la culpabilité de Desdémone. Othello trouve l'idée judicieuse et se met à l'écart. Il observe la scène sans pouvoir entendre. Iago a dès lors tout le loisir de manipuler les apparences, pour la plus grande douleur du Maure : quand Iago fait parler Cassio de sa fiancée la courtisane Bianca, Othello croit que son ancien lieutenant se vante de fréquenter Desdémone. Il s'enfonce définitivement dans l'erreur au moment où Bianca surgit, rapportant à Cassio le



Desdemona and Othello, Antonio Muñoz Degraín

mouchoir que Iago a glissé subrepticement dans sa chambre. Désormais, l'adultère de Desdémone ne fait plus aucun doute pour le Maure. Cassio parti, Othello avertit Iago de son intention d'assassiner Desdémone le soir même. Survient Desdémone, accompagnée d'une délégation de Venise, qui ordonne au Maure de rejoindre Venise et de céder le gouvernement de l'île à Cassio. Othello fulmine contre Desdémone et la frappe publiquement, à la grande stupeur de l'assemblée. Seul avec Emilia puis avec

Desdémone, Othello s'acharne à obtenir des aveux. Les protestations de fidélité de son épouse s'avèrent impuissantes à calmer sa fureur. À la fin de la soirée, Othello invite Desdémone à aller se coucher et à l'attendre. En se préparant pour lui, Desdémone redit sa chasteté et chante la complainte du saule...

Acte V

La nuit tombée, Iago met à exécution la promesse qu'il avait faite à Othello : il tente de mettre à mort Cassio par l'intermédiaire de Roderigo, qu'il manipule à loisir. Othello entend au loin le bruit du forfait et s'en réjouit. Il pénètre dans la chambre de Desdémone endormie. Après lui avoir demandé une dernière fois si elle était coupable, il l'étrangle. Voulant prévenir le Maure de l'agression dont Cassio a fait l'objet, Emilia entre dans la chambre et perçoit les derniers gémissements de sa maîtresse. Bouleversée par ce qu'elle découvre, Emilia crie au meurtre et défie Othello de prouver l'infidélité de Desdémone. Le Maure se défend en convoquant les preuves imaginaires que lui a fournies Iago. Horrifiée, Emilia découvre que son mari est un odieux calomniateur. Le témoignage de Cassio et celui de Roderigo achèvent de dévoiler l'imposture de Iago. Mortellement blessé d'avoir commis une telle injustice, Othello tient un discours d'adieux avant de se tuer. Cassio est nommé gouverneur de Chypre et se voit chargé de trouver une peine à la mesure du crime de Iago...

WILLIAM SHAKESPEARE'S

OTHELLO

Cincinnati Shakespeare Company

Biographie de Shakespeare

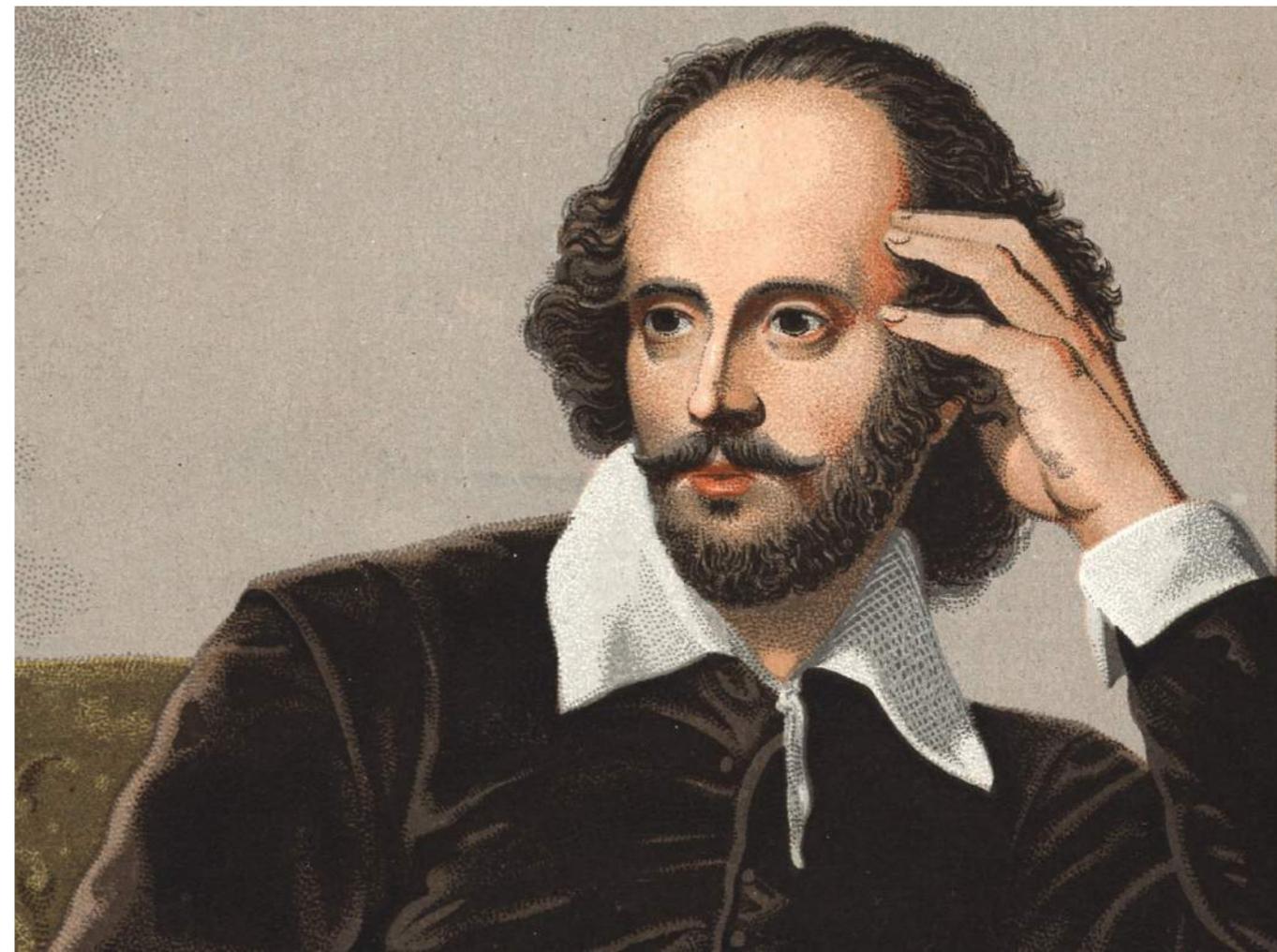
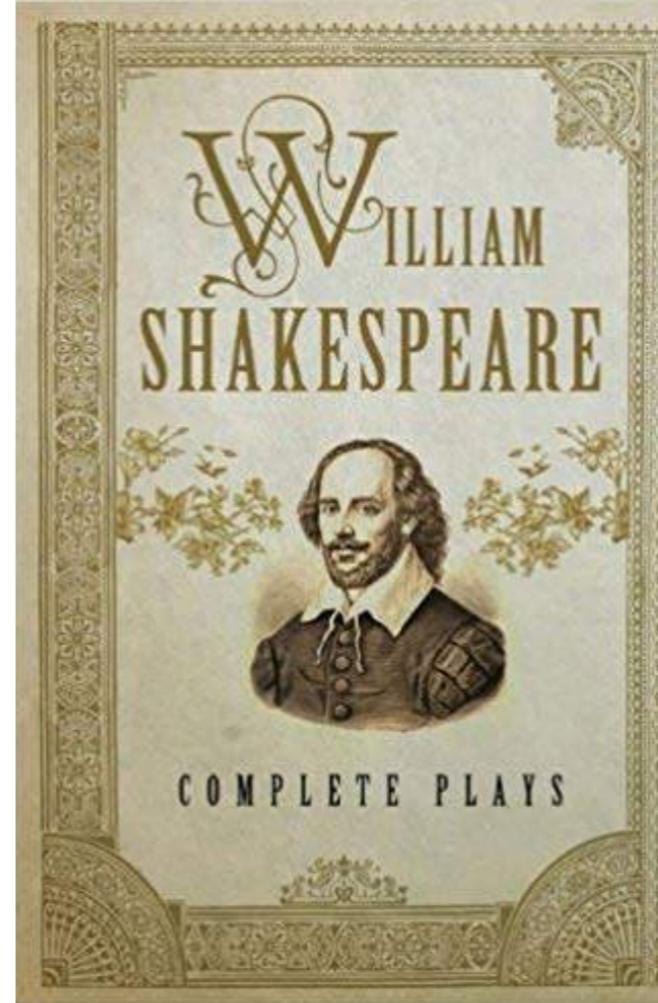
La jeunesse

La vie de Shakespeare s'ouvre et s'achève en miroir : c'est en avril (1563) qu'il naît, c'est en avril (1616) qu'il meurt ; et dans les deux cas, l'événement a lieu dans la petite ville de Stratford-upon-Avon, au nord-ouest de Londres. Il est le troisième des huit enfants que son père, gantier, et sa mère, descendante de propriétaire terrien, allaient concevoir. Après avoir été initié à l'alphabet et au latin à l'école de Stratford, il rejoint les rangs de la renommée « grammar school » de sa ville. Le programme qu'il y suit comprend le trivium (grammaire, logique, rhétorique) et le quadrivium (arithmétique, géométrie, astronomie, musique), le tout s'accompagnant d'un enseignement approfondi de la littérature gréco-romaine (Ovide, Virgile, Cicéron, Horace, Lucien). Mais sa rencontre avec les arts de la scène a lieu au cours des festivités de sa ville natale, où le théâtre populaire est à l'honneur : outre les mystères représentés sur les parvis des églises comme au Moyen Âge ou les défilés de chars ambulants jouant des scènes de l'Ancien et du Nouveau testament, les fêtes de mai sont l'occasion pour lui d'assister à des pantomimes populaires. C'est dans ces formes de théâtre que le théâtre shakespearien prendra ses racines.

En 1582, âgé de 18 ans, il se marie avec une femme de huit ans son aînée, Anne Hathaway, avec laquelle il a trois enfants : Susanna, peu de temps après le mariage, puis les jumeaux Judith et Hamnet en 1585.

Commence alors une période de sa vie de laquelle on ignore tout. Une tradition tente de conjurer l'absence d'information en racontant qu'il est maître d'école à la campagne...

À partir de 1592, on retrouve trace de Shakespeare à travers quelques documents : ils indiquent qu'il jouissait à Londres d'une certaine renommée en qualité d'acteur, de sociétaire de compagnie, d'auteur dramatique mais aussi de poète (il publie deux poèmes narratifs intitulés *Vénus et Adonis* en 1593 et *Le Viol de Lucrece* en 1594). Il entre dans la compagnie théâtrale des Chamberlain's Men et commence à rédiger quelques-unes de ses trente-sept pièces, dont toutes ne nous sont pas parvenues.



La première période : 1590 à 1601

La première des grandes périodes de l'oeuvre de Shakespeare comprend ses oeuvres de jeunesse, à commencer par les drames historiques. Le genre est en vogue dans une Angleterre qui n'a renoué que depuis

peu avec la paix civile (voir séquence 3.3) et qui cherche à se construire une identité nationale par le théâtre.

Comme un certain nombre de ses contemporains, Shakespeare se lance dans le genre historique et l'illustre

coup sur coup avec les trois parties de Henri VI, Richard III, Richard II, Le Roi Jean, Henri IV et Henri V. De

l'ensemble de ces oeuvres se dégage une doctrine donnant la suprématie morale à la dynastie des Tudor ainsi

que quelques portraits très individualisés comme celui de Richard III en tyran sanguinaire ou celui d'Henri IV en

agneau sacrifié.

À ce théâtre de l'histoire, Shakespeare a su donner des alternatives en composant des comédies romanesques

placées sous le signe malicieux de la jeunesse, de la gaieté et de l'amour. La Comédie des erreurs est la

première d'entre elles, suivie de La Mégère apprivoisée, des Deux Gentilshommes de Vérone, Peines d'amour

perdues, du Marchand de Venise, de Beaucoup de bruit pour rien, des Joyeuses Commères de Windsor, de

Comme il vous plaira ou de La Nuit des rois. De l'éclectisme, Shakespeare en montre en abordant des rivages

aussi variés que la féerie (Le Songe d'une nuit d'été), l'amour tragiquement contrarié (Roméo et Juliette) ou la

tragédie épique (Jules César) voire sanglante (Titus Andronicus).

La seconde période : 1600 à 1608

La fin de règne d'Elisabeth Ière est marquée du sceau du désenchantement. L'illustre souveraine s'éteint le 24

mars 1603 : c'est la fin d'une époque et d'une dynastie puisqu'en l'absence d'héritier direct, c'est à un cousin

éloigné, le Stuart Jacques VI d'Ecosse, que la couronne échoit. Ainsi l'entrée dans le nouveau siècle coïncide-telle

avec un assombrissement de la production de Shakespeare. Outre Troilus et Cressida, Antoine et

Cléopâtre, Coriolan, ou la comédie amère Mesure pour mesure, le dramaturge élisabéthain compose ses quatre

tragédies les plus noires : Hamlet, Othello, Le Roi Lear, Macbeth. Ce cycle montre l'homme saisi sous son jour

le plus primitif, acculé à la folie par des passions aussi destructrices que la jalousie ou l'ambition, auxquelles

seule la mort est susceptible de mettre un terme. (voir séquence 3.2)

La dernière période : 1608 à 1616

La dernière période de la vie de Shakespeare témoigne d'un éclaircissement. Le dramaturge y cultive en effet

une fantaisie empreinte de féerie, où l'intervention du surnaturel vient occasionnellement adoucir les aspérités

du tragique. Si l'on retrouve des figures monstrueuses dans les intrigues de Cymbeline, du Conte d'hiver ou de

La Tempête, l'heure est désormais à la récompense des valeurs morales et à la réconciliation.

Les dernières pièces de Shakespeare sont jouées dans le nouveau théâtre des Blackfriars, ouvert en 1608.

Elles constituent le chant du cygne d'un auteur qui choisit dans les dernières années de sa vie de quitter

Londres pour renouer avec les terres qui l'ont vu naître : celles, paisibles, de Stratford.

Il s'éteint le 23 avril 1616.

Le metteur en scène

Christian Esnay

Comédien et metteur en scène, il se forme dans l'atelier de Didier-Georges Gabily de 1988 à 1993 et participe à la fondation du Groupe T'Chan'G créé pour *Violences*.

Dès lors, il prend part aux mises en scène de *Phèdre* et *Hippolyte* de Racine et Garnier, *Les Cercueils de zinc* d'Alexevitch, *Enfonçures* et *Chimère* de Gabily, *Dom Juan* de Molière.

Parallèlement à son compagnonnage avec Gabily, il joue à l'Odéon, La Colline, le TNB, le Festival d'Avignon, le Théâtre de la Cité Internationale... avec Alain Behar (*Le Cercle de craie caucasien* de Brecht), Jean-Pierre Wollmer (*L'Éducation d'un Prince* de Marivaux), Hubert Colas (*Visages*), Robert Cantarella (*Oncle Vanja* de Tchekhov et *Les Futuristes* de Zdanevitch et Vedensky), Yann-Joël Colin (*TDM3* de Gabily, *Henri IV* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Stanislas Nordey (*La Puce à l'oreille* de Feydeau), Marie Vayssière (*Il faut faire plaisir aux clients* adapté de Rabelais et *L'art de la comédie* d'Eduardo de Filippo), Christine Letailleur (*Le Banquet* de Platon), Olivier Py (*Roméo et Juliette* de Shakespeare)...

En tant que metteur en scène – et amateur de Shakespeare – il réalise son premier travail en 1998 au Maillon à Strasbourg avec *Le Songe d'une nuit d'été*, spectacle en appartement. Suit *Comme il vous plaira* et *Macbeth* en tournée française.

En 2002, il crée sa compagnie Les Géotrupes et *La Raison gouverne le monde*, spectacle fondateur créé à la Comédie de Clermont-Ferrand, et constitué de cinq pièces : *La Paix* d'Aristophane, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Bradamante* de Garnier, *Les Européens* de Barker et *La Mission* de Müller. Ce mini festival où se répondent cinq écritures différentes est repris au CDN de Caen, au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, au Théâtre de Gennevilliers et au CDN d'Orléans.

Les douze comédiens des Géotrupes jouent dans les cinq pièces. Le public a sa place sur le plateau avec des chœurs d'amateurs et les spectateurs ont la liberté, comme dans le Théâtre Élisabéthain, d'entrer et de sortir d'une salle suffisamment éclairée.

En 2003, il crée, toujours à la Comédie de Clermont-Ferrand, le diptyque *Justice et Raison* constitué des *Plaideurs* de Racine et du *Procès de Jeanne d'Arc* de Brecht. Ce spectacle est repris dans le bocage Bourbonnais dans d

des espaces étonnants comme stabulations, cours de ferme, granges ou champs. Le rôle de Jeanne d'Arc est joué successivement par tous les acteurs, hommes et femmes. Dans *Les Plaideurs*, le chien jugé dans l'acte III est joué chaque soir par un spectateur.

À partir de 2004, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique National de Gennevilliers auprès de Bernard Sobel où il crée *Massacre à Paris* de Marlowe joué successivement dans cinq versions avec chacune sa distribution, sa couleur scénographique, son style et son chœur d'habitants.

2006 voit la production d'un triptyque comprenant *Iphigénie* de Racine ainsi que *Iphigénie à Aulis* et *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide.

En 2005, il monte *La Ronde* de Schnitzler au festival de théâtre contemporain de Tunis organisé par le Théâtre de l'Étoile du Nord.

En 2009, au Théâtre de l'Odéon / ateliers Berthier, il crée *Les Européens* et *Tableau d'une exécution* puis il met en scène une tétralogie Euripide avec *Hécube*, *Hélène*, *Oreste* et *Le Cyclope*.

Attaché à la transmission et au partage, il travaille ses mises en scène en répétitions ouvertes au public et parfois avec des amateurs.

De 1997 à 2003, il collabore aux travaux de formation et d'ateliers au sein du Centre Dramatique National de Montluçon, Les Fédérés. Il anime par ailleurs de nombreux stages et ateliers pour les habitants de Gennevilliers lors de sa résidence au CDN, à l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis, au CDN d'Orléans, à l'école du TNB de Rennes, à l'ERAC...

L'équipe artistique

Delphine Mahieu

Après avoir suivi une formation au conservatoire de Nice, Delphine s'installe en Nouvelle-Calédonie, où elle intègre la compagnie Alétheia dirigée par Max Darcis. De là née une grande amitié artistique et plusieurs créations sont présentées au public calédonien entre 2001 et 2013.

2001 *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg

2003 *Ventre de papier* de Daniel Simon

Cabaret Furieux de Christian Rullier

2004 *Les acteurs sont fatigués* de Éric Assous

2007 *Emballage perdu* de Vera Feyder

2008 *Petits crimes conjugaux* de Éric Emmanuel Schmitt

2009 *La Baby Sitter* de René de Obaldia

2012 *Ataï et Moi* de Claudine Jacques

Elle participe aussi en parallèle à plusieurs projets avec d'autres compagnies de la place : *Outcast* (2005) et *La dernière vierge du Paradis* (2006) dirigée par Isabelle de Haas, *Ah la la quelle histoire !* (2011) et *Missikoé* (2014) avec la Compagnie Les Kidams, *Deux femmes pour un fantôme* de René de Obaldia (2011) et *Le Fil à la patte* de Feydeau (2015) dirigée par Dominique Jean - Compagnie l'Archipel, *La Danse des Abeilles* (2014) et *On tuera tous les auteurs* (2015) de Alain Mardel - La Fokesasorte Compagnie, *Huis Clos* de Jean Paul Sartre (2017) avec la Compagnie Lyades.

On la voit aussi dans des courts métrages présentés au festival de la Foa : *Ma vie à reculons* d'Olivier Gresse, *Le voyeur de bicyclette* de Roland Rossero, 13 de Jessy Deroche, Galaxie Sondage de Manuela Ginestre.

En 2015, elle crée et monte son premier spectacle Jeune public, *Le P'tit Collectionneur*, diffusé pendant 2 ans.

Wénaël Astier

Je suis né dans la Drôme en 1976. Première pièce *Le lait, les amphètes et Albi la famine* de Marianne Groves, en 1998 avec le Foulding-théâtre. J'ai pratiqué ensuite les arts de la rue au sein d'un collectif d'artistes. Après une formation aux métiers des arts vivants, je suis entré au conservatoire d'art dramatique d'Avignon en 2001. J'ai ainsi pu travailler avec Pascal Papini, Matéi Visniec, Enzo Cormann, Jean-François Matignon ou Jean-Louis Hourdin. Je suis arrivé sur le territoire en 2004, où je pu collaborer avec la compagnie Les Kidams et écrire *Rosemonde*, la bande et le bonbon fichu par terre. J'ai également fait parti du collectif Kassiopé et du collectif Show devant. Ont enchainé des pièces jeunes public comme *Minuit cinq* ou *Les arrachés font leur show*. J'ai ensuite eu la volonté de monter deux monologues *Premier Amour* de Samuel Beckett et *Le Duende* de Federico Garcia Lorca. Je joue également de la trompette et de la guitare. Enfin, depuis plusieurs années je retransmets mon savoir et mon art aux plus jeunes.

Kesh Béarune

Comédien de la compagnie Cebue. Il a souvent partagé les aventures théâtrales de la compagnie Kalachakra

(*Les dieux sont borgnes*, de Pierre Gope et Nicolas Kurtovitch ; *Sida, je vis, je dis*, d'après des témoignages édités par Solidarité Sida Nouvelle-Calédonie ; *La Commande*, de Nicolas Kurtovitch). Vous avez pu le voir en 2015 dans *Dialogues des carmélites* et en 2016 dans *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*.

Olivia Duchesne

C'est après des études de lettres à Aix-en-Provence qu'Olivia Duchesne intègre le Conservatoire National de Région de Marseille.

De retour à Nouméa, elle fonde sa compagnie cris pour habiter Exils qu'elle co-dirige aujourd'hui avec Laurent Rossini.

Elle joue dans les spectacles qu'elle met en scène tels que *Si ce n'est toi* de Edward Bond, *Kiwi* de Daniel Danis, ou encore *Sauve-toi Pinocchio !* de Olivia Duchesne.

Ces dernières années elle a incarné au festival off d'Avignon, *Eileen Shakespeare*, un texte de Fabrice Melquiot, mis en scène par Laurent Rossini. Elle a interprété Philomène dans *La Scaphandrière* de Daniel Danis et Nora dans *Une Maison de poupée* de Henrik Ibsen.

Egalement auteur, elle a écrit *Sauve-toi Pinocchio*, *J'Habiterai la nuit* (publié aux éditions Madrépores), *Retour de flamme* et *Eulalie, la fille au nid d'abeille dans les cheveux*. Des textes qu'elle a mis en scène et joué au Théâtre de l'île.

Elle intervient régulièrement en milieu scolaire dans le cadre d'ateliers ou de classe à projet artistique et culturel de l'école primaire à l'Université.

Maité Siwene

Née le 3 décembre 1980 à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, originaire de Maré Comédienne professionnelle dès l'âge de 18 ans et intervenante artistique agréée par la DACC, formatrice et animatrice de Théâtre Forum, ayant travaillé avec différentes compagnies calédoniennes de théâtre (Pacifique et Compagnie, Les Enfants Migrateurs, Les Incompressibles, Les Kidams, Archipel, Tandem), de danse (Mado, Nyian, Origin') et ayant à coeur d'aller à la rencontre du public et de lui faire partager sa passion du théâtre.

Natalija Stefanovic

Elle débute le théâtre en 1985 dans un atelier théâtre de Conservatoire de Genève.

Puis de 1991 à 1993, Natalija Stefanovic suit l'école du passage à Paris dirigé par Niels Arestrup.

Arrivée en 1994 sur le territoire, elle joue dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribbes, *Comédie sur un quai de gare* de Samuel Benchetrit, *Moi, je crois pas* de Jean-Claude Grumberg.

Parallèlement, elle crée et met en scène des spectacles jeune public *Kosmic Moostik*, *Smack et Toopy* et *Babayaga*.

En 2016 elle mettait en scène *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*.

Stéphane Piochaud

Stéphane Piochaud s'initie à l'art dramatique au sein des Ateliers Cirque et Théâtre de Nouméa avec Nadia Rames et Jean-François Gascard entre 1991 et 1997. Depuis sa co-fondation de la compagnie Les Incompressibles en 1998, et après être passé par le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon en 2002 sous la direction de Pascal Papini, il se produit régulièrement sur les scènes calédoniennes, multipliant les collaborations avec différentes troupes et structures culturelles. On a pu le voir dernièrement au Théâtre de l'Île dans *Vie et mort de H*, *pique-assiette et souffre-douleur* et *Candide*. Parallèlement à son parcours de comédien, il anime chaque année des stages et des ateliers en direction des milieux scolaires, institutionnels et privés. Conforté par un Master 1 « Recherches » en Etudes Théâtrales obtenu en 2014 sur la question de la marionnette comme outil dans la formation de l'acteur, il conçoit en 2017 la création originale *Marionnettes en quête d'Hauteur*, diffusée en 2018 au Théâtre de l'Île.

Gauthier Rigoulot

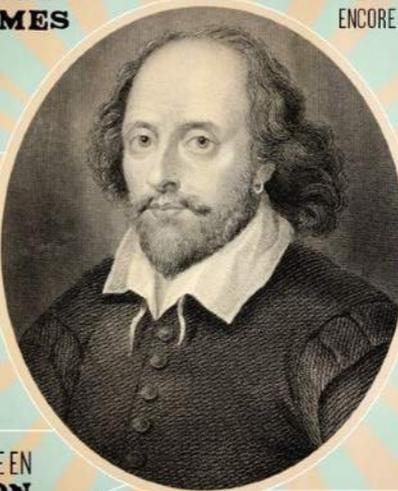
Après de premières expérience de jeu et de mise en scène, Gauthier Rigoulot intègre la compagnie école Les cousins de la mer dirigée par Dominique Vaudeville puis entre au conservatoire d'art dramatique du centre de Paris et au conservatoire Lili et Nadia Boulanger en classe de comédie musicale.

Suite à sa formation, il devient comédien résidant au théâtre Le Bout à Paris et travaille parallèlement avec divers metteurs en scène. Il danse également dans plusieurs projets du chorégraphe Miguel Ganiko. En 2009, il part s'installer en Nouvelle-Calédonie et travaille pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre, la compagnie l'Archipel de Dominique Jean (*Comédie sur un quai de gare*, *le voyage de Noé*, *l'Echappée belle...*), la compagnie Nyian de Richard Digoué (*Jeux du Pacifique 2011*, *Portraits...*), la compagnie Moëbius de Quentin Rouiller (*Tonnerre, les Fables...*), la compagnie Troc-en-Jambes de Véronique

Nave (*Je, tu, nous...*), la compagnie Origin' de Delphine Lagneau (*Femme océan*).

En 2013 il écrit, compose et mets en scène la comédie musicale *L'air de rien...* (Compagnie Origin'). Parallèlement à ces divers projets, depuis 2008 Gauthier Rigoulot devient également costumier et collabore sur de nombreuses créations en Nouvelle Calédonie (*Le sacre du printemps* de la compagnie Julien Lestel, Compagnie Nyian, Compagnie Troc-en-jambes, Moebius, l'Archipel, etc...)

William Shakespeare

NÉ ET MORT UN 23 AVRIL	34 PIÈCES 10 TRAGÉDIES, 7 DRAMES HISTORIQUES, 17 COMÉDIES	154 SONNETS
PÈRE DE PLUS DE 1380 PERSONNAGES	SON FILS S'APPELAIT HAMNET	
HAMLET, LE BAVARD? LE PERSONNAGE DIT ENVIRON 1/3 DES RÉPLIQUES DE LA PIÈCE		CERTAINS DOUBTENT OUIL SOIT L'AUTEUR DE TOUTES SES ŒUVRES...
LE CHAMPION DES NÉOLOGISMES ON LUI ATTRIBUE L'INVENTION DE NOMBREUX PRÉNOMS ENCORE POPULAIRES DONT JESSICA, MIRANDA ET OLIVIA		A POPULARISÉ CERTAINES EXPRESSIONS ENCORE UTILISÉES AU JOURD'HUI : TOC, TOC, TOC! QUI EST LÀ? (MACBETH) TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN (TITRE D'UNE DE SES PIÈCES) L'AMOUR EST AVEUGLE (LE MARCHAND DE VENISE) BON DÉBARRAS! (TROILLUS ET CRESSIDA)
SON ÉPITAPHE MET EN GARDE D'ÉVENTUELS VANDALES : « BLESSED BE THE MAN THAT SPARES THESE STONES / AND CURSED BE HE THAT MOVES MY BONES » (BÉNI SOIT CELUI QUI ÉPARGNE CES PIERRES, ET MAUDIT CELUI QUI TOUCHERA À MES OS)		À L'ORIGINE, JULIETTE ÉTAIT JOUÉE PAR UN HOMME, CAR LES FEMMES NE POUVAIENT PAS ÊTRE ACTRICES
SHAKESPEARE ARRIVE EN 3^E POSITION DES AUTEURS LES PLUS TRADUITS DANS LE MONDE (PLUS DE 4400 TRADUCTIONS)		LES PIÈCES OÙ L'ON MEURT LE PLUS : MACBETH (10 MORTS) ET TITUS ANDRONICUS (14 MORTS)
ON RECENSE PLUS DE 20 FAÇONS DIFFÉRENTES DE MOURIR DANS UNE PIÈCE DE SHAKESPEARE :	EMPOISONNEMENT, DÉCAPITATION, PIQÛRE DE SERPENT, PENDAISON, NOYADE...	ET MÊME MANGÉ EN TARTE OU DÉVORÉ PAR UN OURS!

Sources : BBC, Slate, Actualitté, absoluteshakespeare.com, history.com, nowatshakespeare.com, Encyclopédie Larousse, baladodiffusions de l'Université d'Oxford, BMO, Unesco.

ICI RADIO-CANADA  ca

Note d'intention

Depuis le début de sa création la compagnie Les Géotrupes produit un théâtre accessible à tous, mais exigeant. Donc une forme théâtrale simple, qui repose avant tout sur la restitution des situations dramatiques originelles des œuvres de théâtre, et un travail sur la langue et sur la diction qui permet de rendre le texte parfaitement audible. On doit tout entendre et tout comprendre.

Monter *Othello* en Nouvelle-Calédonie, c'est obligatoirement parler des Kanaks. Othello est en quelque sorte un Kanak. La problématique se pose, s'écoute, se réfléchit. Ce n'est pas un lien direct mais il est incontournable. Othello est un brave et puissant soldat, un maure, qui fut par le passé vendu comme esclave puis racheté ayant mis son épée au service de la République de Venise. Sa verve est magnifique, c'est un poète. Le nœud central du drame réside dans l'émergence de la jalousie irrationnelle d'Othello dominée par les ruses de Iago, un de ses proches officiers. Othello en devient fou. En réalité, le seul personnage maladivement jaloux, c'est Iago. Persuadé que toutes les femmes sont lubriques et menteuses, il soupçonne tout naturellement la sienne, sans l'ombre d'une preuve. Il ne se contente pas de ressasser ses haines et ses ressentiments ; il agit en permanence, manipule les uns contre les autres, ne vit que d'intrigues et de coups tordus. Par l'habileté de ses manipulations, il réussit à produire le pire : la destruction de l'amour indéfectible d'Othello et de Desdémone.

Cet amour est tout à fait comparable à celui de Roméo et Juliette. Le spectateur moderne peut être horrifié à bon droit de la violence du personnage : il frappe et insulte Desdémone, il prémédite froidement l'assassinat de Cassio et l'exécution de Desdémone. A la première scène, on apprend que Iago est un jeune officier, qui s'est illustré sur plusieurs champs de bataille et estime donc que la charge de lieutenant lui revient de droit – ce qui ferait de lui le plus proche compagnon d'Othello ! Et cette reconnaissance lui importait tellement qu'il a littéralement « fait campagne » pour l'obtenir, au point d'envoyer trois notables de la ville plaider sa cause auprès d'Othello...

Le refus de celui-ci, et le choix de faire de lui un simple porte-enseigne – au fond, un domestique – le met hors de lui, car il le renvoie au néant, à sa propre négativité. C'est ce qui déclenchera la catastrophe. Pour bien comprendre cet argument, le spectacle débutera par une scène muette décrivant avec précision l'origine de cette haine.

Si la violence de la pièce est indéniable, elle n'a rien à voir avec une « nature barbare » qui serait celle du seul Othello. Cette violence, en réalité, est partagée par l'ensemble de la société. Mais la pièce n'est pas si sombre, il y a comme dans toutes les pièces de Shakespeare cet humour particulier qui permet la progression et l'accomplissement du tragique.

Les comédiens et comédiennes passeront au moins par les trois rôles principaux. Ils partageront la jalousie d'Othello, la manipulation destructrice de Iago, l'amour pur et inépuisable de Desdémone. Cela permettra de développer plusieurs facettes pour chaque personnage, d'enrichir leur interprétation. Les comédiens se transforment à vue, la narration se fait en complicité du public.

Le jeu devient ludique sans perdre le versant tragique, au contraire, il le multiplie. Le groupe de comédiens prend en charge la totalité de la construction du spectacle. Ils mettent en place tout au long de la pièce : l'espace (constitué de 4 panneaux mobiles et d'une petite estrade qui deviendra le lit de Desdémone), la lumière, la musique, ce qui permet au fur à mesure de l'intrigue, de faire évoluer l'action, et de renouveler sans cesse les situations.

Cette mise en scène est une façon de dire et de montrer que le théâtre n'est simplement que du théâtre, qu'un acteur peut jouer toutes sortes de rôles et que malgré nos origines différentes, nous pouvons partager ensemble sur un espace public les valeurs humaines communes et universelles.

Christian Esnay